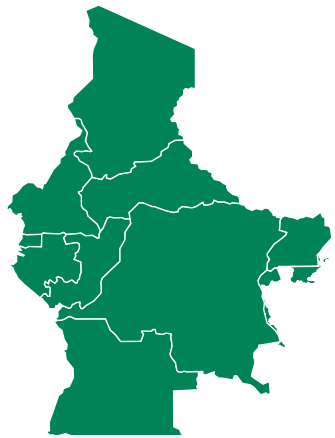




HEBDOMADAIRE RÉGIONAL D'INFORMATIONS DU GROUPE ADIAC



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 018 DU VENDREDI 1ER AU JEUDI 7 MARS 2019

TECHNOLOGIE

Les dix villes les plus high-tech en Afrique



L'Afrique n'est pas en marge des transformations technologiques qui s'opèrent à travers le monde. Grâce à la poussée de

start-up, d'espaces de coworking et même d'importants centres technologiques, plusieurs grandes villes africaines sont désormais à

l'avant-garde de l'innovation. Découvrons les plus importantes d'entre elles en 2018.

[PAGE 8](#)



CINÉMA

«Djoli» de Glad Amog Lemra en avant-première ce samedi

Le long métrage d'une heure et quarante minutes est sur grand écran ce 2 mars en présence du réalisateur, à l'Institut français du Congo. Tourné à Pointe-Noire, le film peut se réjouir d'avoir mis en scène un cocktail d'acteurs nationaux et internationaux aux talents reconnus. L'histoire passionnante remet sur la sellette la question d'abus de pouvoir. [PAGE 4](#)

PRIX « AFRICA NETPRENEUR »

Les candidatures débutent le 27 mars



Dans le cadre de « The Africa netpreneur prize initiative », la Fondation Jack-Ma accordera dix millions de dollars à cent entrepreneurs africains au cours des dix prochaines années. Les inscriptions pour le concours de 2019 débutent le 27 mars et la finale aura lieu en novembre. Le concours est ouvert aux entrepreneurs ressortissants des cinquante-quatre pays africains et tous les secteurs de l'industrie sont éligibles. [PAGE 5](#)

MUSIQUE

Kaly Djatou, autopsie d'un « premier salaire »

Le titre « Premier salaire », véritable succès des années 1980, est une vieillerie qui colle à la peau de Kaly Djatou. Derrière ce tube, c'est aussi un immense répertoire de cet ancien proviseur du lycée Mpaka de Pointe-Noire, aujourd'hui en retraite à Nancy, dans le nord-est de la France. Avant d'être « Monsieur Premier Salaire », il était le petit Maurice Kondouatou, l'enfant habité par la passion de l'écriture.

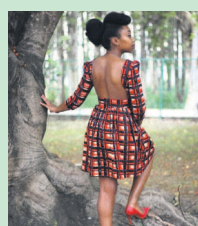
[PAGE 6](#)



SOCIÉTÉ

Le pagne, un tissu adapté à toute confection

[PAGE 6](#)



Éditorial

Débrouillardise

Comment peut-on considérer pour des échecs la multiplication de petits boulots, alors que ce sont des réponses à des demandes sur le marché de nos besoins ? Peut-on continuer à regarder comme des loseurs des gens qui sont indispensables au quotidien, qui assurent régulièrement nos urgences, qui entretiennent plus que convenablement des familles ?

Les petits métiers sont devenus le terreau fertile des jeunes congolais et africains. On se « débrouille » en faisant le petit commerce sur un étal aux abords des rues ; on se démêle en honorant un contrat à temps partiel dans une société ou une entreprise ; on se range en cherchant sa vie dans un labeur même temporaire.

Derrière le regard parfois espiègle porté sur ces braves « débrouillards » se cache une magnifique porte d'entrée dans le monde des affaires. De grands noms du commerce africain sont partis de rien pour créer des entreprises et des multinationales en commençant par « la débrouillardise ».

Quoi de plus que d'encourager toutes ces initiatives que nous hissons dans ce numéro, lesquelles initiatives se révèlent comme le rouleau compresseur de la lutte contre la pauvreté. Les petits métiers sont un créneau porteur pour une société qui lutte afin de construire un avenir. Un domaine pour ceux qui ont décidé de se retrousser les manches pour se faire une place au soleil. Pourvu qu'on leur apporte un peu de souffle pour grandir davantage en se structurant.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

38,7 milliards de FCFA

C'est le revenu total généré par les deux plus grands opérateurs de téléphonie mobile au Congo au quatrième trimestre 2018.

PROVERBE AFRICAIN

« Quand l'éléphant trébuche, ce sont les fourmis qui en pâtissent »

LE MOT

GROSSOPHOBIE

Ce néologisme désigne l'ensemble des attitudes et des comportements hostiles qui stigmatisent et discriminent les personnes grosses, en surpoids ou obèses. La grossophobie se traduit par des discriminations dans plusieurs domaines de la vie comme dans l'accès à l'emploi, aux soins médicaux, à l'éducation.

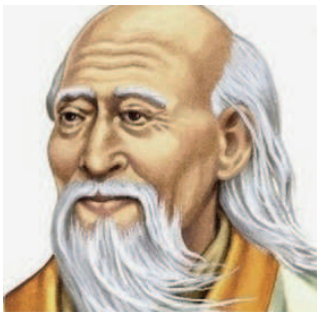
IDENTITÉ

MAELIS

Prénom féminin dont l'engouement reste stable. Etymologiquement, il vient du celte maël et veut dire le prince. Les capacités de décision sont sans doute l'une des caractéristiques que l'on peut rencontrer chez Maelis. Les Maelis font souvent preuve de dynamisme. Leur fête est le 13 mai.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Savoir se contenter de ce que l'on a c'est être riche ».
- Lao-Tseu -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU BASSIN DU CONGO:

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe
ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel
Moumbélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chefde section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE

(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault



Sébastien Kamba, le 1^{er} février 2019, lors des premiers trophées d'excellence du cinéma congolais

Considéré comme le premier et le plus vieux cinéaste congolais, l'homme fait partie des pionniers du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco). Il nous fait découvrir son parcours dans cette interview exclusive.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Comment vous êtes-vous retrouvé dans le cinéma ?

Sébastien Kamba (S.K.): C'est grâce aux associations œuvrant dans le domaine que j'ai eu le goût de ce noble métier. J'ai cinquante-quatre ans d'expérience dans le cinéma. Après ma formation à l'Ocora (Office de coopération radiophonique) en 1963, j'ai commencé par la prise de vue. En pratiquant le métier de caméraman, je me suis vite rendu compte que cet appareil était un instrument puissant et sacré, avec lequel on pouvait dire beaucoup de choses. J'ai fait de moins en moins la prise de vue et me suis focalisé à la réalisation.

L.D.B.C. : L'Afrique vibre actuellement au rythme du Fespaco 2019, un mot ?

S.K. : Je fais partie des premiers cinéastes africains à participer à ce festival. Nous sommes les pionniers de cette fête du cinéma africain. Je suis très content de voir les jeunes congolais prendre part au cinquantième anniversaire du Fespaco. La jeunesse doit beaucoup travailler afin de rehausser le cinéma africain. Ce sont les formations qui m'ont donné les armes pour bien pratiquer ce métier parce que le cinéma demande du sérieux, de la qualité, de la volonté, pas d'à peu près.

L.D.B.C. : Parlez-nous de vos productions cinématographiques

S.K. : En tout cas, j'ai fait beaucoup de films. J'ai réalisé des documentaires, des films de fiction et bien d'autres. Je peux citer, entre autres, mon tout premier film de 27 mn réalisé en 1965, «Kaka yo». Ensuite, en

INTERVIEW

Sébastien Kamba : « Il est difficile de prendre la retraite dans le cinéma »

1973, j'ai fait un film en couleur de 1h 10 mn. Il s'intitule «La Rançon d'une alliance», tiré du roman de l'écrivain Jean Malonga. Après, il y a eu des films comme « Le réveillon de Noël » (1982), «Le Corps et l'esprit» (1975), «Mwana Keba» (1970), «La grande date» (1970), «Apéa» (1971), «Hommage au président Marien Ngouabi» (1977), «La Conférence nationale souveraine» (1991) , «Sibiti » en 2014 et bien d'autres. J'a été primé beaucoup de fois grâce à ces films.

L.D.B.C. : Sébastien Kamba, un cinéaste retraité ou en action ?

S.K. : Il est difficile de prendre la retraite dans le cinéma car l'on est obligé de former les jeunes, d'apporter sa touche dans leur production. Je suis un cinéaste en action parce qu'ici, il ne s'agit pas de la fonction publique. Il arrive que je travaille sur les idées qui surviennent

L.D.B.C : Quelques conseils aux jeunes qui se lancent dans ce métier?

S.K. : Le respect, la formation et l'humilité. Beaucoup viennent dans le cinéma par enthousiasme

et sans aucune base. Ils doivent se rapprocher des anciens et leur demander conseils. Le fait d'avoir un programme de montage, un ordinateur et une caméra ne fait pas d'eux des acteurs du cinéma. Ce domaine est vaste, alors, il faut mettre en avant la formation. Dans le cinéma, il y a le caméraman, l'ingénieur de son, le preneur de son, l'éclairagiste, le réalisateur, le monteur. Il y a vraiment beaucoup de métiers. Tous ces métiers s'apprennent. L'ensemble de ces compétences donne ce qu'on appelle par « langage cinématographique ». L'apprentissage se fait au quotidien.

L.D.B.C : Qu'est-ce qui manque au cinéma congolais pour qu'il décolle réellement ?

S.K. : Il nous manque la relation cinéma-Etat. Les cinéastes fournissent beaucoup d'efforts mais il n'y a pas de retour. L'Etat ne nous offre pas un terrain propice ou les conditions requises pour nous permettre d'aller de l'avant. Aujourd'hui, il n'y a pas une politique de promotion des productions cinématographiques. C'est difficile de diffuser nos films

dans les chaînes congolaises. Tout ça, parce que nous sommes abandonnés. Nous n'avons même pas une salle de cinéma publique au Congo. L'heure est venue pour que nous travaillions ensemble. Les pouvoirs publics doivent nous associer lors de prise des décisions. On ne peut pas parler du cinéma en absence des cinéastes.

L.D.B.C : Existe-t-il une différence entre le cinéma de l'époque et celui d'aujourd'hui ?

S.K. : Evidemment, la différence se situe dans l'évolution des mentalités. Quand nous avons commencé le cinéma, nous étions tournés vers les faits sociaux mais, avec la mondialisation et l'évolution technologique, les jeunes confondent tout. Ils confondent leur désir aux besoins des Congolais. Certains font du copier-coller, c'est-à-dire ils regardent les films étrangers sur les chaînes comme Novelas, Côte Ouest, Nollywood et tentent de les ramener ici. S'ils veulent faire du bon cinéma, ils doivent puiser dans les réalités locales.

Rude Ngoma

PORTRAIT

Béatrice Fabignon : « La gastronomie est un art de vivre »

Elaborer des menus, confectionner des plats servis dans un restaurant ou à domicile, superviser et gérer l'approvisionnement, voilà en quoi consiste le métier d'un chef cuisinier. D'origine antillaise, Béatrice Fabignon est spécialiste en gastronomie d'Outre-mer. Ce caméléon de la cuisine nous dévoile son univers dans ce secteur commis d'office aux hommes.

Cheffe cuisinière spécialisée en gastronomie d'Outre-mer en France, Béatrice Fabignon réalise des prestations sur mesure à domicile et des animations en valorisant les produits exotiques. Un choix mûrement réfléchi car, il y a de cela quinze ans, il fallait être un peu folle pour pouvoir oser s'y lancer. « Je n'avais pas de réseaux dans le secteur, pas de moyens pour créer un restaurant et j'avais envie de répondre à de nouveaux besoins », nous a-t-elle confié. En effet, C'est une volonté personnelle, un choix de reconversion professionnelle. Suite

à une carrière dans le prêt-à-porter, Béatrice avait décidé d'assumer pleinement sa passion et son envie d'entreprendre dans le secteur de la restauration. Aujourd'hui, elle vit pleinement son ascension. Au nombre de ses actions figure la création du Trophy table art. Ce premier concours des arts de la table des Outre-mer et des Caraïbes, parrainé par la fondation Bocuse, vise à revaloriser les filières de l'hôtellerie et de la restauration et aussi à faire émerger de jeunes talents. « Le Trophy table art se décline en fonction des collectivités et territoires d'Outre-mer mais aussi de certains Etats



Béatrice Fabignon

des Caraïbes. Ce concours promeut la destination à travers le monde. Il est itinérant à travers les Outre-mer tous les quatre mois approximativement en vue d'une finale prestigieuse à Paris où se mesurent les lauréats de chaque catégorie », a expliqué Béatrice. D'après elle, le savoir-faire et le savoir-être sont indissociables. Elle suggère donc d'être vrai dans sa cuisine avec des produits frais du terroir tout en ayant de l'imagination. Pour sa part, Béatrice puise son imagination à travers ses voyages, les bonnes tables qu'elle fait et chez des amis dans l'art aussi. « En fait, tout est prétexte à

réfléchir sur un plat car le repas est un art de vivre et le prolongement d'un état d'esprit. Il doit toujours faire ressentir quelque chose de merveilleux », a-t-elle déclaré, toute souriante. Lorsque Béatrice pense à la cuisine, elle ne l'imagine jamais sans assaisonnement, de bons couteaux et toujours une cuillère pour goûter. A force de travail, de maîtrise et d'innovation, Béatrice aspire désormais à ouvrir un restaurant physique. A cela, elle exhorte notamment tous ceux qui veulent se lancer dans le secteur à le faire par amour et non parce que c'est à la mode car cela requiert une abnégation et beaucoup de temps. La création d'entreprise est un projet de vie, il faut donc bien travailler son projet avant de se lancer.

Karim Yunduka

CINÉMA

«Djoli» de Glad Amog Lemra en avant-première ce 2 mars

Le tout dernier film de l'écrivain et réalisateur franco-congolais sera diffusé ce week-end, à l'Institut français du Congo(IFC) de Brazzaville.

Comme il sait le faire, Glad Amog Lemra réserve au public brazzavillois, en particulier, et congolais, en général, une bombe cinématographie : «Djoli». Ce long métrage qui dure 1h 40 mn reflète la société congolaise. Il a été tourné dans la ville océane, Pointe-Noire. «Djoli» raconte l'histoire d'une fille vertueuse, nommée Maille. La vingtaine révolue, elle est une caissière dans un atelier de menuiserie et élève seule sa fille de 10 ans, Franchesca. Les choses se compliquent quand sa maman Binongui est hospitalisée, en attente d'une opération chirurgicale. Pour subvenir aux soins de sa mère, Maille réclame régulièrement de l'argent à sa généreuse tante, Paule, qui gère un bordel de luxe. Tout bascule lorsque Binongui, couchée sur le lit de l'hôpital, insulte Paule publiquement. Revancheur, cette dernière

décide de ne plus soutenir Maille et sa maman et lui suggère de travailler avec elle si elle veut gagner assez d'argent. « Dans la vie si vous voulez promouvoir quelque chose jusqu'à la voir grandir, il faut vous entourer des bonnes personnes. Cette symbiose des acteurs locaux et internationaux donnera une visibilité au cinéma congolais. C'est ça le principe de management », nous a confié Glad Amog Lemra. Au nombre des acteurs qui ont pris part à ce film, il y a Bruno Henry, Djédjé Apali, Hervé Pailler, Sorel Boulingui, Alnise FounGUI, Mira Loussi, Joaquim Tivoukou, Maelia Martina et autres. Après «La tombe d'un rêve» (2007), «Qui perd gagne» (2008), «L'identité malsaine» (2010), «Entre le marteau et l'enclume» (2012), «Mensonge légal» (2014), «Silence» (2016), Glad Amog Lemra

débuté l'année 2019 avec force en lançant un film aux allures de best-seller. Le public est invité à venir jouer sa partition ce 2 mars, question de promouvoir l'identité du cinéma congolais. « Nous devons éviter le complexe. Il n'est pas important de faire des films comme les Américains, les Français ou les Brésiliens. Nous n'avons pas les mêmes moyens. Le cinéma, c'est raconter une histoire. Nous devons aborder les problèmes locaux dans nos films afin de satisfaire le public », a conclu le réalisateur. Né à Brazzaville, Glad Amog Lemra est réalisateur, écrivain et cinéaste franco-congolais. Il vit actuellement à Paris. Son film «Entre le marteau et l'enclume» a reçu le prix du meilleur film au festival de Ouidah, au Bénin. Le même film a eu la mention du jury au Festival international du film panafricain de Cannes et le prix d'encouragement à Moscou. En 2015, il faisait partie de la sélection officielle du Fespaco, au Burkina-Faso.

Christ Boka



MUSIQUE

Mista Lak choisit la dance all

De son vrai nom Patrick Koléla Mouédi, l'artiste brazzavillois a marqué la scène musicale congolaise au début des années 2000. Il évolue dorénavant en grande partie dans la dance all.

Mista Lak a intégré le domaine de la musique jeune en 2003. Après une carrière en solo de courte durée, il va monter, avec des amis musiciens, un mouvement dénommé IK34, «Independant Klan». Malheureusement, à la suite des incompréhensions, il va quitter le groupe pour intégrer le Négro Style en 2006. Il évoluera alors auprès des célébrités comme Billard et maître Chelbi. Des années plus tard, il renouera avec sa carrière solo jusqu'en 2011. En 2012, il décroche un contrat de collaboration à Violence Music de Biz-Ice. Ils mettront sur le marché des chansons qui marqueront leur carrière commune dont la plus célèbre a été «Regarde-moi dans les yeux». Adulé par d'autres labels de musique, Patrick Koléla Mouédi aura l'appel de pied de Belle Rage Music en 2014 où il passera trois ans. Cet artiste-musicien dont le talent n'est plus à démontrer a, à son actif, des singles dont le



Patrick Koléla Mouédi, alias Mista Lak

plus récent est actuellement et régulièrement diffusé sur Yakala Tv, Trace Tv, Direct Tv et sur des chaînes locales comme Estv et C-direct. « Un titre en featuring avec Haïdar Talal, connu sous le nom de Grand maître Loyengué », a-t-il expliqué. « Le titre qui m'a propulsé dans ma carrière à l'heure où l'afrobeat était au top en 2013, c'est «Go Kolo»

qui décrit l'ambiance rencontrée un peu partout dans le pays comme dans le monde », a-t-il affirmé. Mista Lak préfère chanter en langue anglaise, estimant qu'elle est la plus parlée dans le monde. Car l'idéal pour lui c'est de gagner les quatre coins de la planète. Il mixe l'anglais avec le lingala. Patrick fait également d'autres genres de musique comme le reggae tone, le rap, l'afrobeat, le koudour et le ragga dance all. Il a des chansons comme «Go slow down», dont les couplés sont à la fois en sa langue maternelle, en lingala et en anglais. La plupart des singles que déversent sur le marché les artistes-musiciens qui se détournent de la rumba pour des genres musicaux importés sont teintés de mots indécents. Une situation que déplore Patrick Koléla Mouédi Patrick. Mista Lak ne tarit pas d'inspiration et fait savoir qu'il a des singles en chantier et le tout dernier qui venait de sortir est «Manganza». Il est déjà disponible sur les plates-formes légales soundcloud et show2babi.

A. Ferdinand Milou

Spectacle
Le Paris Kinshasa express de retour dans la salle spectacle Au Chinois

La fiesta tropicale du collectif de musiciens retrouve le plaisir de la scène avec des artistes animés d'un même bonheur de défendre des valeurs auxquelles ils croient.

Autour du musicien Patrick Mundélé et de la danseuse Mama Cécilia, le groupe d'une dizaine d'artistes a ouvert son bal 2019 tout récemment, courant février, à la Villette Tropicale. Voilà sept ans que le Paris Kinshasa express (PKE) enflamme son public et secoue les salles avec son «Congo Groove sauce française». A la Villette, le collectif a ouvert, par ses premiers sons, l'éternelle invitation au voyage en Afrique, aux Caraïbes ou en Amérique latine tout en se produisant en concerts en France, entre Paris et la province. PKE, c'est le parcours musical en commun des artistes en provenance de la France, du Congo, du Togo et du Japon. Ensemble, unissant à fois la créativité musicale de vieux loups de la scène congolaise et celle de la nouvelle génération, ils présentent une création scénique aux trajectoires

parallèles et croisées en appui d'une rumba moderne et métissée, leurs textes mêlant dérision et gravité, en lingala et en français. Même diversifiée, on reconnaît aisément que le fond de cette création tire sa source d'inspiration dans l'exploration des mélodies du Bassin du Congo. Ces explorateurs-ambianceurs affirment avoir comme objectif de développer une culture conviviale diversifiée de proximité pour tous et par tous. Pour la préparation de leur nouvel album, une campagne de « crowdfunding » a été lancée du 15 février au 31 mars. En contrepartie du don, PKE offrira des accès aux concerts, CD ou initiations aux instruments tels la senza. « Chaque goutte compte pour avancer... Soyez notre carburant ! », scandent les musiciens.

Marie Alfred Ngoma

Entrepreneuriat

Les candidatures pour le prix « Africa netpreneur » s’ouvrent le 27 mars

Jusqu’au 30 juin, les entrepreneurs africains pourront mettre en avant leur projet pour espérer empocher 1 000 000 de dollars américains.

« The Africa netpreneur prize initiative » est un concours dédié aux jeunes entrepreneurs africains. Il est organisé chaque année par la Fondation Jack Ma et son partenaire africain, Nailab. Jusqu’à 2030, cette fondation accordera annuellement dix millions de dollars à cent entrepreneurs africains. Le premier parmi les dix finalistes remportera un million de dollars américains en novembre lors de la finale. Chacun des dix finalistes sera subventionné par la Fondation Jack Ma et aura accès à la communauté



Jack Ma

Netpreneur des chefs d’entreprise africains pour cent entrepreneurs africains qui inspireront le continent », a déclaré Beth Yu, secrétaire générale exécutive de la

Fondation Jack Ma, pendant le lancement de ce concours. Sans discrimination, ce concours est ouvert à tout le monde. Une bonne occasion pour les jeunes entrepreneurs qui peinent à faire décoller leurs start-up à cause du manque de financement. Depuis quelque temps, en effet, les jeunes congolais prêchent beaucoup plus le concept entrepreneuriat. The Africa netpreneur prize initiative se présente ainsi comme une aubaine pour cette jeunesse en manque de modèles locaux. Il lui suffit de consulter le <http://netpreneur.africa/> pour avoir plus d’informations. Ce prix constitue la dernière initiative de Jack Ma pour

encourager et développer le talent entrepreneurial en Afrique. Après sa visite sur le continent en 2017, le patron du site internet de commerce électronique Alibaba.com a lancé la bourse eFounders Fellowship dans le but de responsabiliser mille entrepreneurs de pays en développement, dont deux cents seraient originaires d’Afrique. D’ailleurs, cinquante-deux entrepreneurs africains ont participé à un programme de deux semaines au siège d’Alibaba, à Hangzhou. Au terme de ce programme, les participants se sont engagés pour une période de deux ans à améliorer la société via leurs entreprises.

Rude Ngoma

Journée mondiale sans Facebook

Un moyen pour lutter contre l’addiction à la cyberdépendance

Célébré le 28 février de chaque année, l’événement est une occasion de se déconnecter sur le réseau pendant vingt-quatre heures afin de consacrer le reste de son temps à d’autres activités.

2,13 milliards d’utilisateurs actifs ont été invités hier à mettre en pause l’utilisation de leur réseau social préféré. L’objectif est de lutter contre la dépendance aux réseaux sociaux qui touche notamment les jeunes de 13 à 22 ans, voire les parents. Bien que cela paraisse quelquefois difficile pour les internautes, cette commémoration semble utile pour tester son indépendance aux réseaux sociaux. Et y arriver aidera les internautes à prendre conscience que le smartphone et les réseaux sociaux ne sont pas si vitaux que ça. « Cette journée est l’occasion d’économiser de l’argent que l’on dépense tous les jours pour payer la connexion internet. Une belle façon de se rendre compte que toute votre vie ne tient pas à votre main ou à votre smartphone. Il y a mieux comme le fait de se retrouver entre amis, une balade touristique... », a déclaré un internaute. La célébration de cette journée qui permet de s’en passer de Facebook n’a pas l’assentiment de tous. « De nos jours, je trouve impossible de passer toute une journée sans échanger sur les réseaux sociaux, notamment Facebook. Chaque



L’objectif est de lutter contre la dépendance aux réseaux sociaux

jour, si je ne partage pas au moins une information, j’en reçois une car mon métier m’y oblige. Bref, un jour sans Facebook me déconnecterait du monde extérieur. Il suffit juste de savoir gérer son temps », a indiqué une web journaliste ayant requis l’anonymat. La journée mondiale sans Facebook, souvent non respectée par les internautes, serait en réalité une journée sans réseau sociaux, sans smartphone et sans internet. En effet, elle sensibilise à la sécurisation nécessaire de l’outil qui est plutôt perméable à de nombreuses attaques et autres pillages d’informations.

Rieltony Louboko, stagiaire

Ce week-end à Brazzaville

AU CENTRE CULTUREL RUSSE

Cérémonie de présentation et de dédicace du livre « Je connais mon pays » de Marcellin Mounzé

Date : vendredi 1^{er} mars
Heure : 14h 00

Entrée libre

A L’INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (IFC)

Présentation de l’album « Symbiose »

Date : samedi 2 mars
Heure : 10h 00 (conférence de presse) ; 18h 30 (show case à la cafet’)

Entrée libre

L’heure du conte

Date : samedi 2 mars
Heure : 14h 00

Lieu : hall de l’IFC

Entrée libre

L’avant-première du film « Djoli » de Glad Amog

Date : samedi 2 mars
Heure : 18h 00

Ticket : 3 000 FCFA

Ronsia en spectacle humoristique dans « Kukiél délire »

Date : samedi 2 mars
Heure : 18h 00

Ticket : 3 000 FCFA (Prévente) / 3 500 FCFA (Sur place)

Au 215, rue de la musique tambourinée

Spectacle d’humour par H2K20 comedy club

Date : samedi 2 mars
Heure : 19h 00

Lieu : centre-ville, en face de la boutique books brothers, non loin du Diplomate

Ticket : 3 000 FCFA

AU RADISON BLU M’BAMOU PALACE HOTEL

Pizza du dimanche

Date : 3 mars
Heure : 12h 00 à 22h 00
Lieu : terrasse du Radisson Blu M’bamou palace
Ticket : 10 000 FCFA/pizza

Ateliers Sahm

English club
Date : dimanche 3 mars
Heure : 15h 30
Lieu : Ateliers Sahm (Case C326, OCH la glacière, derrière la détente à Baongo)
Entrée libre



Le premier salaire est souvent source de palabres et convoitises. Autopsie d'un tube des années 1980 avec Kaly Djatou surnommé « Monsieur Premier Salaire ».

C'est une « vieillerie » qui lui colle à la peau et, à écouter l'ancien proviseur du lycée Mpaka de Pointe-Noire, aujourd'hui en retraite à Nancy, dans le nord-est de la France, «Premier salaire», véritable succès des années 1980, jette un voile sur l'étendue du répertoire de Kaly Djatou. Avant d'être « *Monsieur Premier Salaire* », il était le petit Maurice Kondouatou, l'enfant habité par la passion de l'écriture. « *Premier salaire est la chanson qui m'a fait découvrir au grand public mais c'est loin d'être ma première chanson. J'étais déjà un parolier en herbe dès l'école primaire et c'est en classe de CMI que j'ai écrit mes premiers textes. Au collège, je faisais trois à quatre chansons par mois alors, arrivé à l'Université Marien-Ngouabi, j'avais déjà presque un demi-millier de chansons sous les cordes de ma guitare* », nous confie-t-il. Un

nombre suffisant pour que le prolifique faiseur de chansons intègre tour à tour différentes formations musicales : Bayina Libaku Mabé, Bilengue Sakana ou encore Aero Ndos.

«**C'est sur un lit d'hôpital que je me suis découvert à la télévision**» Dans la chambre d'une maison de l'avenue de France du quartier Poto-Poto, Maurice gratte inlassablement sa guitare, noircit son cahier de couplets et refrains. Ainsi naît «Premier salaire», une chanson écrite en français colonial , un style inspiré par un célèbre griot de l'époque appelé De La Poussière. La rencontre avec Isabelle Thomage qui anime avec Fortuné Joachim l'émission «Les jeunes Talents» va être un véritable déclic. « *Je lui avais fait écouter cette chanson en «petit français» et l'animatrice*

Musique

Kaly Djatou, autopsie d'un premier salaire

souhaitait me programmer dans cette émission préenregistrée qui devait être diffusée le jour même où le président Denis Sassou N'Guesso inaugurerait la première chaîne de télévision en couleur. Le jour de la diffusion, il se trouve que j'étais à l'hôpital de Talangaï après avoir subi une opération chirurgicale à la suite d'une hernie. Je me souviens d'une grande émotion à me découvrir sur le petit écran, moi sur mon lit d'hôpital et entouré par les infirmières tout aussi émuës », se rappelle-t-il. Le succès vient de naître.

Maurice devenu le grand Kaly... Toujours étudiant au département de géographie de l'Université Marien-Ngouabi, Maurice voit un beau jour une jolie Mercédès se garer près du campus de Bayardelle. Il en ressort deux hommes bien habillés, Freddy Kebano accompagné de Tchitchi, venus lui proposer un contrat d'enregistrement. C'est au Plateau des 15 ans et dans un studio 8 pistes que Maurice enregistre deux premières chansons: « Premier salaire » et « Misère ». Encore faut-il trouver un nom d'artiste. « *Tchitchi, le père de la journaliste Dominique Tchimbala de TV5 Monde, m'avait conseillé de trouver un nom d'artiste et c'est mon professeur d'anglais, Charles Tchoukou, qui avait eu l'idée de décomposer et rétracter mon nom*

*Koudiatou et créer ainsi Kaly Djatou. Aujourd'hui, c'est presque devenu mon patronyme », se souvient l'étudiant de l'époque qui souffre, par ailleurs, le martyr à l'université. « A cet âge là, je n'étais ni préparé à gérer mon succès, ni à gérer la risée dont je faisais l'objet en tant que chanteur de «petit français» . C'était donc beaucoup d'agitation qui fera qu'au final on me supprimera ma bourse d'étudiant. Musique et études faisaient également mauvais ménage dans le milieu familial et aisé où je vivais », avoue-t-il. Les études l'emporteront malgré tout sur sa carrière artistique. Période sombre de l'histoire de Kaly Djatou, privé de bourses sur les bancs de l'université et amer de constater que son premier disque tant attendu mettra hélas deux ans avant de sortir ! Si la version originale acoustique est unanimement saluée par le grand public, la version orchestrée semble moins séduire, un constat d'autant plus décevant que la promotion n'est pas à la hauteur de l'attente de l'artiste. Le come back attendu... En 1997, « Premier Salaire » touche ses premiers droits d'auteur, 127 000 francs CFA. « *Depuis, je n'ai jamais touché de sommes allant au-delà de 100 000 francs CFA mais aujourd'hui, je peux bénéficier de la gestion de mes droits auprès de**

*la Sacem et envisager de nouveaux enregistrements. Je prépare donc mon come back avec des rééditions de «Premier salaire» mais aussi d'autres titres comme «Ploom Ploom» ou «Demain Kizamen» », annonce-t-il. Rattraper le temps perdu, tel semble être le crédo du chansonnier, un temps qui paraît précieux après l'avortement d'un second disque «Evidence» pourtant soigneusement préparé. « *Il y avait beaucoup d'espoir sur ce nouvel opus sur lequel avait notamment participé le comédien Nkaba Nduri. Le sort en a voulu autrement, le producteur Ado Tchibuta a délaissé les enregistrements dont les données ont été effacées malencontreusement dans le studio par la suite », regrette-t-il. Après deux arrêts cardiovasculaires, Kaly Djatou retrouve la santé et l'élan de ses débuts, regardant au loin ses derniers pas au Congo sur la scène de l'Institut français du Congo de Pointe-Noire pour interpréter «Premier salaire», avec pour clin d'œil en forme d'au revoir quelques pas de danse esquissés dans la salle par son ami Jean Luc Delvert, à l'époque consul général de France. D'autres scènes en France se sont succédé depuis, à Angers ou Marseille, en attendant le retour dans les bacs de l'enfant prodige. Philippe Edouard**

Tendance

Le pagne, un tissu adapté à toute confection

Le vêtement est aujourd'hui prisé par la jeunesse congolaise qui s'habille fièrement aujourd'hui aux couleurs de l'identité africaine. Autrefois réservé uniquement aux mamans, il répond de nos jours à tout type de couture.

Le pagne s'impose aujourd'hui dans le secteur de la mode à l'échelle internationale. A Brazzaville, on observe de plus en plus de jeunes habillés en pagne. Cela va de toutes les tendances, des tenues décontractées ou de bureaux jusqu'aux accessoires (sacs, chaussures, trousse, chemises, etc.). Très populaire dans les marchés brazzavillois, notamment à Poto-Poto, Moungali et Baongo, le pagne refait surface dans les habitudes des Congolais. Lors des grands événements tels fiançailles, mariage, naissance, cérémonie

de baptême, d'anniversaire ou encore pendant les funérailles, le pagne est présent. Les couturiers sont à pied d'œuvre pour confectionner des modèles commandés par les clients. « *Les clients viennent nous déposer leurs habits, tout en choisissant leur modèle et le prix est fixé par rapport aux modèles choisis* », a indiqué Moussa, un couturier malien résidant à Brazzaville. Le pagne fait désormais partie intégrante des habitudes de la femme congolaise. « *Le pagne apporte de l'élégance, la beauté, le charisme et la féminité à la femme africaine* »,

a souligné une adepte de ce tissu, avant d'ajouter que les femmes ont compris la valeur du pagne grâce à la possibilité de le transformer en n'importe quelle tenue tendance tels que le pantalon, les combinaisons, les jupes, les robes, etc. Avec ses couleurs vives, sa variété des motifs ainsi que les techniques d'impression et de teinture, le pagne est devenu porteur d'une image et symbole d'une identité. On lui attribue une appellation en fonction de ses motifs. Aussi entend-on des noms en langue locale ou en français tels «briques», «tembe na ba mbanda», «mayi ya pondou», «mon mari est capable,» etc.

Hersan Kessouaki, stagiaire



Le pagne s'impose dans la mode

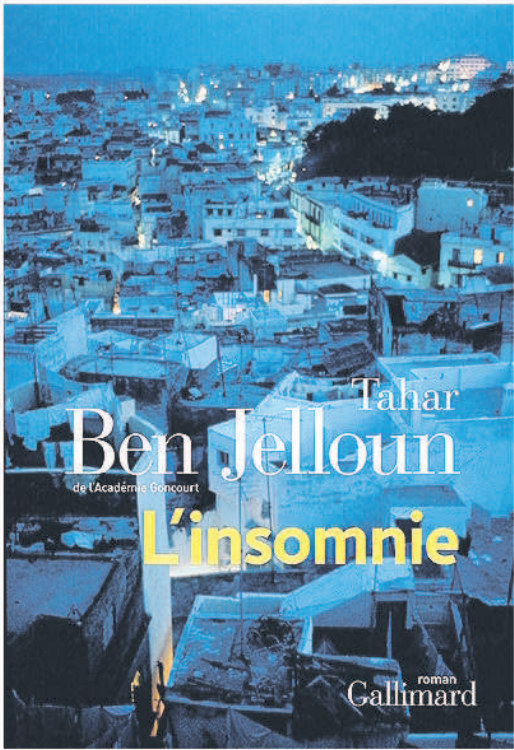
Littérature

Les Africains désertent la rentrée littéraire d'hiver

Deux périodes phares caractérisent la littérature française ; ce sont les rentrées dites littéraires. L'une en septembre, probablement la plus prisee puisqu'elle mène à la course aux prix littéraires, et l'autre en janvier, qui assure les auteurs d'une mise en lumière pendant le salon du livre de Paris qui se déroule annuellement au mois de mars.

Cette année, il n'y a pas une grande effervescence d'auteurs africains durant la rentrée d'hiver. Mais nous avons tout de même noté la parution de quelques romans d'auteurs aux origines africaines qui nous ont plu et que nous voulons faire découvrir à nos lecteurs.

«L'insomnie» de Tahar Ben Jelloun



« J'ai tué ma mère. Un oreiller sur le visage. J'ai appuyé un peu. Elle n'a même pas gigoté. Elle a cessé de respirer. C'est tout. Ensuite j'ai dormi, longtemps, passionnément. J'ai dû dormir des heures, car j'ai fait de nombreux rêves très beaux, lumineux, colorés, parfumés ».

Ainsi commence le nouveau roman de Tahar Ben Jelloun. Un début accrocheur, qui envoûte le lecteur et le fait entrer dans un conte cruel et merveilleux à la fois. Ce roman raconte l'histoire d'un scénariste de Tanger, grand insomniaque, qui découvre que pour dormir, il doit tuer des gens. Il commence par sa mère, mais cela ne suffit pas: l'effet s'estompe, le scénariste se transforme en tueur à gage, il s'inspire du cinéma pour commettre de nombreux crimes. Plus la personne qu'il tue est importante dans la société, plus l'insomniaque gagne des « Points Crédits

Sommeil ». Derrière l'humour, se cache un tableau satirique de la société marocaine, qui fait se rencontrer banquiers véreux, prostituées, maquereaux, voleurs et violeurs. Ce roman peut lasser par la répétition des crimes, mais il nous plonge dans un beau conte moderne dans lequel l'imaginaire prend une place prépondérante. Le scénariste ne tue pas, il hâte la mort des gens, préfère-t-il dire. Quand il élimine un ancien tortionnaire du régime d'Hassan II, ses forfaits prennent une autre dimension. Capable de commettre des crimes aussi parfaits qu'au cinéma, il ne se mesure désormais plus qu'aux grands de ce monde. Parviendra-t-il à faire le gros coup, celui qui lui permettra de vaincre définitivement l'insomnie ? Rien n'est moins sûr. A tout instant une erreur de scénario peut tout faire basculer.

Tahar Ben Jelloun est un écrivain franco-marocain connu depuis qu'il remporta le prix Goncourt en 1987 pour son roman publié aux éditions du Seuil, «La Nuit sacrée». Il est aussi connu pour son engagement contre le racisme en France.

« L'enlèvement du Mardi Gras » de Raphaël Confiant

Une présidente d'université se fait kidnapper en plein carnaval. Les événements se déroulent lors du défilé de mardi-gras, dans la capitale de l'île de Nadiland.

C'est au commissaire Nobertin qu'est confiée la mission de dénouer les fils d'une affaire dans laquelle se mêlent détournement de fonds en bande organisée, délits de favoritisme et autres faux en écriture publique. Il ne



tarde pas à découvrir que « la reine d'Abyssinie », comme l'ont surnommée ses ravisseurs, s'était dressée contre les corrupteurs. L'île de Nadiland, qui fait penser à l'île de la Réunion, ne semble pas être une île paradisiaque de carte postale comme on pourrait

se plaire à croire. Entre cyclones, séismes et éruptions, il semblerait que si on a un portefeuille bien garni on peut faire tout ce que l'on veut et sans limite, il suffit de savoir à qui graisser la patte. La force de ce récit réside sur l'aptitude de l'auteur à décrire un univers sur la mafia sur l'île de Nadiland, d'avoir créé une île de toute pièce pour un récit en haute voltige. L'intrigue est bien menée, le sujet de la corruption est bien traité ; bref, l'auteur nous prend dans ses filets lentement mais sûrement. Il faut dire que la dynamique qu'il insuffle est vivante et entraînante. Sa plume est fluide, un brin humoristique, avec une touche satirique, ce qui rend ce roman d'écriture efficace. Le phrasé de l'auteur est percutant, dans un style bien à lui.

Raphael Confiant est un écrivain français qui milite pour la cause créole depuis les années 1970. Auteur reconnu tant en créole qu'en français, il a obtenu de nombreux prix littéraires et est actuellement maître de conférences à l'université des Antilles et de la Guyane.

Boris Kharl Ebaka

Lire ou relire

« Itinéraire d'un octogénaire » de Lévy Makany

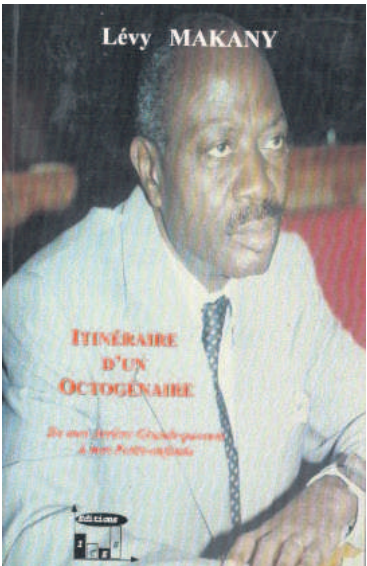
Sous-titré « De mes Arrière Grands-parents à mes Petits-enfants », l'auto-biographie publiée aux éditions ICES est un immense réservoir de sagesse à travers la voix d'un témoin de l'histoire du Congo-Brazzaville depuis l'époque coloniale jusqu'aujourd'hui.

« Quel message laissez-vous à la jeunesse lorsque vous serez dans la tombe ? », interrogeait sur la chaîne DRTV, l'animateur de l'émission «L'homme et son temps». A cette question, le Pr Lévy Makany n'a pas attendu le trépas pour un message posthume.

Sa réponse s'est plutôt prolongée par la rédaction des mémoires qui retracent le parcours de sa vie. Un récit concernant ses ascendants jusqu'à la septième génération des descendants. Cela, à la demande de ses enfants et petits-enfants.

« Au Congo Brazzaville, comme on peut le lire sur la quatrième de couverture, il y a un nom qui ne laisse pas indifférent car il a traversé plusieurs générations. Celui du Pr Lévy Makany. Un cadre qui fait la fierté de son pays et de l'Afrique entière. »

L'homme est récipiendaire de plusieurs distinctions honorifiques: Commandeur dans l'ordre du Léopard de la République démocratique du



Congo en 1966, Commandeur de l'ordre national de Mauritanie en 1968, Officier dans l'ordre national du Sénégal en 1993, Grand officier dans l'ordre du mérite congolais en 2010, etc., pour son rayonnement scientifique à travers le monde et pour tous les services rendus à son pays et au continent africain.

Lévy Makany est né le 30 septembre 1931 à Madouma, une bourgade fondée par des missionnaires suédois à sept kilomètres de Mossendjo, dans le département du Niari. Après son enfance à Mossendjo, il poursuivra ses études primaires à Ngouédi, secondaires au Cameroun et supérieures en France, après son baccalauréat au lycée Pierre-Savorgnan-de-Brazza à Brazzaville.

Le Pr Lévy Makany a occupé de hautes fonctions sur les plans local et international. Il fut notamment ministre de l'Education nationale en 1966, recteur de l'université de Brazzaville en 1973, secrétaire général de l'Association des universités africaines en 1977... Nanti d'une grande expérience, Lévy Makany transmet à la postérité un témoignage de vie assez éloquent. Un message d'une portée anthropologique évidente sur l'organisation de la société africaine et un encouragement à vivre les valeurs fondamentales comme l'honnêteté, l'humilité, la solidarité, l'aspiration à l'excellence et le respect de la vie.

Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

«Erin Brockovich»

Tirée d'une situation réelle liée à une affaire de pollution en Californie, l'oeuvre cinématographie américaine relate le brave combat d'une femme hors du commun qui, grâce à son audace et sa rage de vaincre, rend justice à toute une région vouée à sa perte.

Film choc, «Erin Brockovich» c'est l'histoire d'une jeune femme, incarnée par Julia Roberts, qui est divorcée. Sans diplôme ni emploi, elle élève toute seule ses trois enfants avec peine. La jeune dame ne peut que compter sur sa beauté et la compassion des uns et des autres pour survivre. Un jour, Erin est victime d'un accident de la circulation. Pour elle, c'est une belle opportunité en vue de se faire dédommager et enfin subvenir à quelques besoins de sa famille durant une longue période. A cet effet, elle contacte un cabinet d'avocats dirigé par Edward Masry (Albert Finney) pour se faire représenter et remporter le procès. Cependant, Erin et son avocat qui étaient persuadés de réussir cette affaire au tribunal perdent le procès. C'est le chaos pour Erin. Que faut-il faire alors ? Elle tente le tout pour le tout et supplie son avocat de lui venir en aide en l'embauchant à son cabinet. Ce dernier accepte finalement et lui confie la responsabilité des archives de la société.

Un jour, pendant qu'elle range des papiers, Erin tombe sur un dossier de la famille Jensen en conflit de terrain avec la Pacific Gas and Electric Company, filiale d'une grande société américaine de distribution d'énergie. Le dossier révèle que cette société rachète une à une les habitations d'une petite ville californienne au sein de laquelle la population est de plus en plus victime de cancers. Tout cela lui paraît assez louche qu'elle décide de mener sa petite enquête. Ce qu'elle découvre est très grave... Elle qui souhaitait se faire justice, milite désormais pour rendre justice.

Réalisé par Steven Soderbergh, «Erin Brockovich» est sorti sur les écrans en 2000. Ce film, qui dure environ 1h 32 mn, a remporté plusieurs prix parmi lesquels « Oscar de la meilleure actrice en 2001 pour Julia Roberts », « film de l'année par AFI Awards 2001 », « Golden Globes 2001 de la meilleure actrice dans un film dramatique pour Julia Roberts ».

Merveille Jessica Atipo

Tech-Innovation

Les dix villes les plus high-tech en Afrique

Le continent noir est le deuxième plus grand marché mobile au monde (après l'Asie), avec une affinité croissante pour les smartphones. Il n'est donc pas surprenant qu'une grande partie de sa croissance économique provienne de l'investissement dans la technologie, avec des start-up qui apparaissent dans pratiquement toutes les grandes villes.

La tendance technologique en Afrique a vu l'émergence rapide de centres technologiques, où les jeunes Africains ayant l'esprit d'entreprise peuvent apporter leurs idées d'affaires. Sans ordre particulier, voici les villes les plus avancées du continent qui sont à l'avant-garde de l'innovation technologique sur le continent.

Johannesburg, Afrique du Sud

Avec l'Afrique du Sud ayant l'une des industries de télécommunications les plus grandes et les plus développées en Afrique, il n'est pas surprenant que le pays possède le plus grand nombre de centres technologiques sur le continent – plus de vingt.

Johannesburg continue d'être la salle des machines de ce pays, avec des hubs technologiques tels que JoziHub en tête du peloton. Tout Johannesburg se transforme progressivement en une ville Wi-Fi gratuite. Plus de la moitié des bibliothèques et des cliniques des sept régions de la ville bénéficie déjà d'une connexion Wi-Fi gratuite.

Nairobi, Kenya

Surnommée «la ville la plus intelligente d'Afrique», Nairobi est une terre très favorable à l'émergence de la technologie. En effet, l'économie kényane connaît une croissance enviable au fil des ans, grâce à l'investissement dans ce domaine clé.

Le formidable succès de M-Pesa, une application mobile transformatrice pour le transfert d'argent et les services financiers, est l'avant-garde d'une histoire à succès qui a contribué à faire de Nairobi le centre technologique du continent. Le succès de M-Pesa a changé l'interaction économique au Kenya, conduisant à la création d'une myriade de petites entreprises. En 2013, 43% du produit intérieur brut du Kenya passait par M-Pesa. La Silicon Valley d'Afrique est l'incarnation des merveilles de la technologie. La ville regorge de start-up et de pôles technologiques comme iHub, qui a engendré près de trois cents start-up et créé plus de deux mille emplois.

Kigali, Rwanda

Le génocide de 1994 sera toujours une tache dans l'histoire de la nation est-africaine. Aujourd'hui, cependant, le Rwanda a considérablement progressé à partir d'un passé miné par les divisions ethniques, la corruption et le sous-développement. Le pays a connu une révolution technologique impressionnante.

En 2000, le Rwanda a lancé Vision 2020, un programme qui vise à transformer le pays d'une écono-

mie agraire à une économie fondée sur la connaissance. La campagne audacieuse apporte un changement progressif, surtout visible dans la capitale Kigali, qui abrite plusieurs pôles technologiques, notamment K-Lab, Think, The Office et Impact Hub Kigali.

Pour répondre aux exigences de sa population croissante, l'initiative Smart Kigali a été initiée en 2013, faisant de la capitale la première ville d'Afrique de l'est à lancer des zones Wi-Fi gratuites pour ses citoyens.

Accra, Ghana

Accra vise à devenir un centre régional des TIC et à développer l'économie du pays ouest-africain. Le fabricant de technologie local RLG a lancé les travaux de construction d'un centre technologique, Hope city, de dix milliards de dollars, l'un des plus gros projets de l'Afrique. Ce projet fournira du travail à environ cinquante mille personnes. S'il n'a toujours pas encore abouti, Accra est néanmoins sur la bonne voie.

En effet, le secteur des TIC du Ghana est dominé par des start-up basées à Accra, telles que Nandi



projet émanant de la Fondation Mara créée par l'entrepreneur millionnaire ougandais Ashish Thakkar, est l'un des incubateurs les plus remarquables.

En 2012, trois étudiants de l'université de Makerere ont conçu WinSenga, une application qui effectue des échographies sur des femmes enceintes et qui peut détecter la fréquence cardiaque fœtale. L'application les a vus gagner la Imagine cup, la plus importante compétition technologique au monde organisée par Microsoft. Selon les chiffres, presque tout le monde a un téléphone portable en Ouganda.

Lagos, Nigeria



Mobile, une société de technologie mobile, et Mobile technology for community health au Ghana (Mo-Tech).

Kampala, Ouganda

Au cours des dernières années, le secteur de la technologie en Ouganda a connu une croissance rapide, en particulier dans les domaines des appareils mobiles et des applications mobiles et informatiques. Le secteur des TIC dans le pays aurait connu une croissance de 30,3% en 2011 et représentait 3,3% du produit intérieur brut.

Kampala, qui abrite plus de six centres technologiques et incubateurs, est le centre de l'innovation en Ouganda. Mara Launchpad, un

projet émanant de la Fondation Mara créée par l'entrepreneur millionnaire ougandais Ashish Thakkar, est l'un des incubateurs les plus remarquables. En 2012, trois étudiants de l'université de Makerere ont conçu WinSenga, une application qui effectue des échographies sur des femmes enceintes et qui peut détecter la fréquence cardiaque fœtale. L'application les a vus gagner la Imagine cup, la plus importante compétition technologique au monde organisée par Microsoft. Selon les chiffres, presque tout le monde a un téléphone portable en Ouganda.

À Lagos, il y a une banlieue célèbre appelée Yaba, qui a été surnommée « Vallée du Yabacon » comme une référence à la Silicon Valley. Yabacon Valley est le principal cluster de technologie et d'écosystème de start-up au Nigeria. Yaba est à la base non seulement un groupe de start-up mais aussi un éventail d'institutions bancaires et éducatives.

Lagos a été choisie comme banc d'essai pour le Smarter Cities Challenge d'IBM, où le géant de l'informatique travaille aux côtés des autorités municipales pour trouver des moyens d'améliorer les fonctions urbaines.

Le Caire, Égypte

La capitale égyptienne incarne tout ce qui concerne le secteur technologique du pays, caractérisé par plus de 40% de pénétration d'internet, cent dix millions d'utilisateurs de téléphones mobiles et une énorme industrie du commerce électronique qui a frôlé cinquante millions de dollars en 2016. Avec des start-up comme Instabug – une application de rapport de

Technopark est un pôle d'activité dédié au développement des technologies de l'information au Maroc, axé principalement sur l'ingénierie logicielle, l'apprentissage en ligne et les initiatives TIC. Le cluster héberge près de deux cents entreprises de TIC et a créé environ deux mille emplois.

Dakar, Sénégal

La scène technologique de Dakar croît à pas de géant grâce à des incubateurs comme CTIC Dakar. L'entreprise, l'un des principaux incubateurs d'entreprises technologiques en Afrique subsaharienne, a soutenu près de cent start-up, générant des revenus d'environ cinq millions de dollars (2,9 milliards de francs CFA).

À l'instar de nombreuses autres villes technologiques du continent, Dakar a commencé à offrir un accès gratuit à internet à ses citoyens. Dans le cadre de l'initiative Dakar Digital City, le gouvernement s'est associé à Tigo, l'un des principaux opérateurs mobiles du pays, pour établir des zones Wi-Fi gratuites dans les arènes publiques de la capitale.

Les travaux ont déjà commencé sur la puissante cité numérique du Sénégal située à environ 40 km de Dakar. Le parc technologique de Diamniado, d'une valeur de cent vingt millions de dollars (70,9 milliards de FCFA), comprendra une zone large bande, un centre de données et de TIC, des centres d'enseignement supérieur, entre autres.

Abidjan, Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire est en train de créer des start-up qui résolvent des problèmes spécifiques rencontrés par les Ivoiriens. Exemple de Qelasy, première tablette éducative en Afrique. Après avoir remarqué que des écoliers trimbalaient de lourds sacs à dos bourrés de manuels scolaires, l'entrepreneur ivoirien de 37 ans, Thierry N'Doufou, a pensé à une idée brillante pour combler le fossé numérique dans le système scolaire local. De plus en plus de personnes commencent à utiliser internet en Côte d'Ivoire avec des chiffres récents de sept millions.

Quentin Loubou

Métier de ferrailleur

Un secteur rémunérateur dans l’informel

La société voudrait que chacun se débrouille pour gagner sa vie. « Débrouillez-vous pour vivre », dit une maxime populaire. Gladys Loko et Mâ Félix sont deux ferrailleurs congolais que notre rédaction a suivis pour comprendre leur choix pour ce travail.

Gladys Loko et Mâ Félix, pères de famille, peuvent s’estimer heureux pour le travail qu’ils exercent dès lors qu’ils en tirent profit. Ce métier de ferrailleur qui consiste, entre autres, à fabriquer des étriers pour le coulage des bétons dans la construction, se fait dans un atelier. Il faut un petit équipement : une table, une cisaille, une griffe et un mètre pour mesurer la longueur du fer à utiliser. Et celui qui est plus utilisé est le fer de six, même si les barres de 8 et de 10 sont recommandées pour des grands chantiers et des maisons à étage. « Nous avons des commandes car il y a des gens qui nous contactent pour aller travailler dans leurs chantiers », a affirmé Gladys Loko qui évolue dans ce secteur depuis cinq ans.

Ce métier n’était pas bien connu autrefois des Congolais de Brazzaville. Seuls les ressortissants de l’autre rive du fleuve Congo l’exerçaient à grande échelle. Gladys Loko et Mâ Félix fabriquent des étriers qu’ils exposent devant leurs ateliers pour la vente. « Nos principaux clients sont les maçons et toute personne qui a un chantier. Les étriers sont utilisés dans les chaînages. Les longrines pour les fondations et les terrains accidentés, les fers de 10 pour couler les poteaux, les 12 dans la construction des vérandas, les 15 pour les portails », a expliqué Mâ Félix. Aujourd’hui, des pères de famille recommandent leurs enfants aux ateliers de ferrailleurs pour qu’ils apprennent ce métier dont la



Gladys Loko et Mâ Félix, deux ferrailleurs congolais formation dure environ trois mois. « Mon papa m’a envoyé ici pour que j’apprenne ce métier qui a le mérite, au bout de quelques mois, de projeter l’apprenant à gérer sa propre boîte s’il le souhaite bien », nous a confié un apprenti rencontré dans l’un des

ateliers. Face à l’engouement que suscite ce métier, Gladys et Mâ Félix restent confiants en son avenir. Cependant les deux regrettent l’augmentation du prix de fer de six. « Le coût du fer était à 450 F CFA. Aujourd’hui, il est vendu à 850 FCFA. Cette

hausse de prix du matériel ne nous rapporte pas un grand bénéfice », ont-ils déploré. Les saisons sont un facteur important dans l’exercice de ce métier malgré les avantages qu’il procure. Pendant la saison des pluies, par exemple, les recettes baissent. Car les gens ne construisent pas en masse. En saison sèche, par contre, c’est le moment idéal de l’année où les recettes augmentent. Ces ouvriers sont parfois pris en location pour aller travailler au lieu du chantier sur appel des propriétaires. Ils s’entendent sur la main-d’œuvre en y intégrant également le déplacement du ferrailleur. Notons que le métier de ferrailleur, à l’instar des autres petits métiers, vient régler en partie la question de chômage. Ne dit-on pas que « Tout métier qui aide l’humanité a de la dignité et de l’importance ? »

A Ferdinand Milou

Couture

Un métier aussi passionnant que contraignant !

Conseils à la clientèle, ajustements et confection de vêtements, le travail n’est toujours pas facile au quotidien vu qu’il requiert des aptitudes manuelles et créatives indéniables. Carine Bérou et Bikouta Moundélé Nelly ont en fait leur métier. Entre confidences et conseils, elles nous embarquent dans les arcanes de leur gagne-pain.

Carine Bérou remet la couture au goût du jour ! Chez Carine, l’accueil est chaleureux et la bonne humeur y règne. De dimensions modestes, son atelier est situé aux abords de l’ancienne usine de textile à Kinsoudi, dans le premier arrondissement Makélékélé. Trois machines de marque Singer sont négligemment posées sur deux grandes tables et derrière l’une d’entre elles, Laurdia Diamona (mariée et mère de deux enfants), la vingtaine, apprend la couture sous le regard bienveillant de Carine Bérou. « Les débuts étaient difficiles. Mais, après une année de cours théoriques et pratiques, j’arrive à faire quelques bricoles. Merci à Carine pour sa patience et ses encouragements qui me font aimer davantage le métier », a avoué l’apprentie en couture. Sur la façade, quelques échantillons de ses dernières créations sont exposés. En effet, la jeune dame confectionne des tenues de cérémonie et de veillées funèbres, chemises d’hommes et de femmes aux imprimés de pagne et de bazin,

en satin et en dentelle. Un savoir-faire qu’elle a acquis au fil du temps. Aujourd’hui, son modeste atelier est devenu une adresse très fréquentée. « Il y a une année, j’avais confié à Carine la confection d’une robe. Elle était tellement bien faite et à un coût abordable. Depuis ce jour, elle est devenue ma couturière attitrée », a confié Nana Milandou, une de ses clientes fidèles. En effet, les tarifs de Carine, variant entre 3 000 FCFA et au-delà, toutes les bourses y trouvent leur compte. Seul bémol, l’irrégularité des recettes due à la crise économique actuelle ne lui permet plus, comme il y a quelques années, de joindre les deux bouts du mois. « Les gens ne se confectionnent plus fréquemment des tenues et préfèrent s’approvisionner à la friperie. Résultat, on ne fait plus que des ajustements à moindre prix », nous a indiqué Carine. Face à ces aléas, Carine reste néanmoins confiante en l’avenir. Persuadée que la connaissance reste le meilleur

moyen d’émerger, son atelier est avant tout une école via laquelle elle forme, éduque et accompagne ses apprenantes vers l’autonomisation. Et depuis l’année dernière, elle a commencé à confectionner des sacs et des coussins sur commande. « Récemment, j’ai réalisé des sacs à pain, des coussins, rideaux pour un client qui allait en Angleterre. C’est un domaine que je vais exploiter, car la couture est aussi synonyme de création », a estimé la couturière. Si Carine n’a pas encore participé à des salons nationaux où l’on valorise le pagne, elle s’y attelle et compte bien séduire « des cœurs » par sa créativité lors des prochains salons. Car la mode, a-t-elle dit, est avant tout une question de partage. Nelly Bikouta Moundélé Ensembles, robes, jupes, chemisiers et même robes de mariée originales... Voilà quelques échantillons que Nelly, la trentaine révolue, célibataire et mère de trois enfants, réalise dans son atelier de couture sous le regard attentif de ses cinq apprenantes. Jour après jour, elle amende sa technique et sa touche sobre et raffinée fait mouche. Les habitants des environs sont de plus en plus séduits tant par la qualité de ses coupes, ses



Carine Bérou

finitions que les coûts de ses prestations. Pour un métier qu’elle a appris sur le tas, la couture est non seulement une passion pour Nelly mais aussi et surtout sa planche de salut. **Un métier passionnant mais parfois ingrat !** Nelly travaille durant des heures et rentre chez elle parfois amortie. « Il y a des jours où je fais des heures supplémentaires face aux exigences de certaines clientes excentriques et quand je rentre à la maison, je n’ai qu’une envie, c’est celle de dormir. Mais ce n’est pas possible, car j’ai aussi des obligations ménagères et parentales », a-t-elle fait savoir. « Et lorsque les délais de commandes ne sont pas respectés, les clientes rouspètent. Mais ce qu’elles ignorent est que leurs requêtes rendent nos horaires irréguliers et le rythme de travail malheureusement très intense », a-t-elle poursuivi.

Consciente de ses faiblesses, Nelly apprend tous les jours de ses erreurs. « Ce n’est pas seulement le talent qui fait la couturière, c’est surtout l’expérience et la pratique qui permettent de maîtriser la coupe, la couture et la retouche. A ces ingrédients, il faut ajouter le sens de l’écoute afin de satisfaire au mieux la clientèle », a témoigné Nelly qui a réussi à fidéliser bon nombre de ses clients. Comme en témoigne Irène Ndinga, « le résultat est toujours esthétiquement beau avec Nelly, bien qu’elle ne respecte pas toujours ses rendez-vous. Je suis devenue fidèle car je suis très regardante sur les finitions ». Des propos qui revigorent et redonnent le sourire à la couturière car, dit-elle, « quel bonheur quand le client est radieux et content de sa commande, c’est plus que le gain enfin de compte ! »

Berna Marty

ONU Environnement

Le Kenya abritera la quatrième assemblée générale

Les assises se tiendront du 11 au 15 mars, à Nairobi, siège de l’agence onusienne, et connaîtront la participation des chefs d’Etat, des ministres du domaine, des défenseurs de l’environnement, des ONG et des chefs d’entreprises, afin de discuter et de rendre mondiaux les engagements pour la protection environnementale.

L’assemblée des Nations unies pour l’environnement est le forum mondial en la matière de haut niveau. Cette rencontre des leaders mondiaux sera la meilleure occasion de l’année pour suivre l’évolution des politiques et des mesures prises en matière d’environnement, de publier des reportages au sujet des décideurs, des innovateurs actifs dans le domaine et de parler de ceux dont les moyens de subsistance sont menacés si le monde ne s’engage pas sur la voie de la consommation et de la production durables. Cette quatrième assemblée de l’environnement aura pour thème « Les solutions innovantes pour relever les défis environnementaux et garantir la consommation et la production durables ». L’assemblée générale qui se réunit tous les deux ans offre l’opportunité à tous les peuples, y compris les parlementaires, les autorités locales et les peuples autochtones, ainsi que des représentants de la société civile, du secteur privé et des communautés scientifiques et universitaires, de concevoir des solutions pour une planète saine. Au cours du demi-siècle dernier, l’environnement s’est progressivement déplacé des marges au centre de la communauté internationale. Cette transition a été confirmée lors de la conférence des Nations unies sur le développement durable en juin 2012, lorsque les dirigeants mondiaux ont demandé que l’ONU Environnement soit renforcée et améliorée. Il en résultait un nouveau corps de direction, l’assemblée de l’ONU pour l’environnement, qui donne à l’environnement le même niveau de priorité que les problèmes tels que la paix, la pauvreté, la santé et la sécurité.

Publication du rapport phare d’ONU Environnement

Lors de cette quatrième assemblée, on assistera également au lancement du sixième rapport intitulé « Perspectives mondiales en matière d’environnement », le rapport phare d’ONU Environnement, qui passe périodiquement en revue l’état des trois principaux systèmes économiques et sociaux, à savoir l’énergie, les systèmes d’alimentation et de gestion des déchets. Ce document décrit non seulement les domaines les plus préoccupants, mais également les options qui s’offrent aux décideurs pour réaliser des progrès environnementaux. Son lancement servira de catalyseur aux discussions scientifiques sur l’état et les tendances de l’environnement aux niveaux mondial, régional et local. Les scientifiques et les représentants des gouvernements présenteront des évaluations et des attentes concernant les efforts en matière de politique environnementale, brossant

un tableau plus clair de la transformation nécessaire de notre secteur, de l’agriculture, des bâtiments, des transports et de l’énergie.

Les mesures attendues

Les Nations unies appellent les gouvernements et les secteurs public et privé à adopter un regard critique sur leurs modes de consommation et de production, exhortant à « penser à la planète, vivre simplement ».

Les pays doivent prendre des engagements quantifiables pour stimuler l’innovation et mettre en œuvre des systèmes d’économie circulaire.

Les résolutions devraient couvrir l’intégration de la diversité biologique et la gestion rationnelle des produits chimiques ainsi que des déchets, l’utilisation du Big Data, la gestion de l’information, les solutions en matière de connaissances autochtones, la promotion de modes de vie durables et l’utilisation rationnelle des ressources.

Les États membres présents à l’assemblée demanderont des résolutions audacieuses pour stimuler les modes de consommation et de production durables dans le monde entier.

A ce propos, la directrice d’ONU Environnement par intérim, Joyce Msuya, a déclaré : « Nous avons progressé aux dépens de notre planète. Pour garantir un avenir durable, nous devons tous travailler main dans la main pour transformer nos modes de consommation et de production ». Avant de rajouter : « L’assemblée des Nations unies pour l’environnement 2019 constituera une plate-forme pour des innovations qui changeront les règles du jeu et nous permettra d’avoir une feuille de route pour que ces idées audacieuses se développent ».

Dialogues et échanges au profit de la planète

Des dialogues de haut niveau sur le leadership réunissant des chefs d’Etat, des ministres de l’environnement et des chefs d’entreprise se tiendront pour discuter de la voie à suivre pour des économies qui englobent une consommation et une production durables, ainsi que des innovations qui permettront d’améliorer l’état général de notre environnement et de son incidence sur notre statut social et économique.

Enfin, l’assemblée procédera au lancement de l’Alliance des Nations unies pour la mode durable. La mode est une industrie de 2,5 milliards de dollars qui emploie environ soixante millions de personnes dans le monde. C’est un secteur économique clé. L’ONU souhaite améliorer l’empreinte environnementale du secteur de la mode en établissant un système circulaire pour des chaînes de textile durables.

B.KH.E.

Chronique

Greta Thunberg, porte-voix des jeunes dans le combat climatique

Elle a 16 ans et elle est déjà en train de devenir une icône planétaire grâce à son engagement pour le combat climatique. Elle, c’est Greta Thunberg, cette adolescente suédoise qui, lors de la COP 24 qui s’est tenue en Pologne, en décembre dernier, prit la parole devant les leaders mondiaux et leur dit avec force et courage : « En 2078, je célébrerai mon 75^e anniversaire et si j’ai des enfants, ils fêteront peut-être ce jour avec moi. Peut-être qu’ils me parleront de vous, qu’ils me demanderont pourquoi vous n’avez rien fait quand il était encore possible d’agir. Vous dites que vous aimez vos enfants plus que tout, mais vous détruisez leur futur devant leurs yeux ».

Greta Thunberg, du haut de ses 16 ans, a déjà compris le danger qui guette la planète à cause du réchauffement climatique et a décidé d’en faire son cheval de bataille pour la sauver car, de toute façon, elle a compris que c’est à la jeunesse que les leaders d’aujourd’hui veulent léguer un monde pourri. Elle a donc décidé d’agir. Le 20 août 2018, Greta mène sa première grève. Alors que son pays la Suède a connu un été particulièrement chaud et marqué par d’importants incendies, la jeune fille décide d’alerter son gouvernement pour qu’il respecte ses engagements de réduction d’émission de gaz à effet de serre pris dans le cadre de l’accord de Paris. Sa méthode : les sit-in. Tous les jours jusqu’au 9 septembre 2018, date des élections législatives, elle s’assied plusieurs heures devant le parlement suédois au lieu d’aller à l’école, avec un slogan : « Grève étudiante pour le climat ». Une action très vite relayée par les médias. Après les élections, Greta retourne à l’école mais continue sa grève une fois par semaine, le vendredi. En parallèle, elle adopte un mode de vie respectueux de l’environnement en devenant végétarienne et en refusant de prendre l’avion. Elle parvient même à convaincre sa famille d’en faire autant. Au fil des semaines, la jeune fille acquiert une renommée internationale. D’autres étudiants imitent sa grève du vendredi, en Allemagne, au Danemark, aux Pays-Bas et même jusqu’en Australie.

De passage en France où elle participait récemment à une marche étudiante pour le climat à Paris, pour réclamer des mesures fortes de la part des dirigeants en faveur de la planète, elle a été reçue à l’Elysée par le président français, Emmanuel Macron, pour lui marteler son message. « Notre biosphère est sacrifiée pour que les riches des pays comme le votre puissent vivre dans le luxe. Ce sont les souffrances du plus grand nombre qui paie pour le luxe du plus petit nombre », a-t-elle dit au président français.

Désormais, Greta Thunberg est la nouvelle figure de la jeunesse dans la lutte contre le réchauffement climatique et elle appelle ces jeunes du monde entier à s’engager autant qu’elle pour la planète, en faisant pression sur les dirigeants. Et pour cela, elle a une méthode simple ; la grève des cours. A Paris, il y a quelques semaines, environ un millier d’adolescents a rejoint Greta Thunberg pour défiler afin d’éveiller les consciences en portant des pancartes comme : « Le futur commence ici » ou « Sauve la Terre, mange un lobbyiste », et scandant les slogans tels : « Rejoignez-nous, ne nous regardez pas ».

La timidité de l’engagement de la jeunesse dans le combat climatique n’entame pas la combativité de Greta Thunberg. « Il y a beaucoup de pays, dont la Suède d’ailleurs, où la grève n’est pas très importante. Parfois une centaine de grévistes, parfois aucun. À ces enfants-là, je veux dire que c’est notre avenir qui est en jeu, c’est à nous de décider si nous voulons agir ou pas », martèle-t-elle au micro des journalistes. Consciente que sa voix est désormais écoutée, la Suédoise appelle à une « grève mondiale pour le futur », le 15 mars. « Nous devons faire entendre notre voix et nous battre. Parce que si personne d’autre ne fait rien, il faut que nous, nous agissions », affirme-t-elle.

Le combat de Greta Thunberg a pris une autre dimension, il est temps pour la jeunesse africaine de lui emboîter le pas.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

L'effroyable raison pour laquelle Michael Jackson avait gardé sa voix aiguë

Le monde entier était au courant des conflits entre le roi de la pop et son père, Joe Jackson. Décédé il y a peu, le papa de Michael Jackson n'était pas réputé pour être tendre avec son fils. Selon certaines rumeurs, Michael Jackson aurait fait de la chirurgie esthétique pour ne pas ressembler à son père, car celui-ci l'aurait maltraité durant son enfance. Selon les dernières révélations du médecin de Michael Jackson, Conrad Murray, qui a, d'ailleurs, été accusé et condamné à quatre ans de prison pour avoir causé la mort de ce dernier,

ce serait à cause de Joe Jackson que son fils aurait gardé sa voix aiguë.

Des déclarations choquantes

Le fondateur des Jackson 5 a perdu la vie le 27 juin 2018 à l'âge de 89 ans, des suites d'un cancer du pancréas. Ce groupe a permis de révéler Michael Jackson, qui s'est très vite démarqué à seulement 6 ans. Voyant le phénomène autour de son jeune fils, le patriarche de la famille Jackson a absolument voulu le préserver. Les déclarations du Dr Conrad Murray sur le site The Blast sont terribles : « Joe

Jackson était l'un des pires pères de l'histoire. Je connaissais et je m'occupais très bien de Michael Jackson. Il m'a raconté les nombreuses souffrances que son père lui avait infligées et qu'il avait trouvées épouvantables, au-delà de l'imagination et des mots ». Parmi les horreurs dont Michael Jackson était victime, le médecin a fait une révélation à glacer le sang. Il assure que le père du chanteur aurait fait « castrer chimiquement son fils afin qu'il puisse garder sa voix aiguë ». Des révélations qui ne vont pas redorer la réputation du père de famille.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

BOURSES DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE MAURICE POUR DES ÉTUDIANTS AFRICAINS 2019-2020



Date limite : 15 avril 2019
Université étatique: Republic of Mauritius
Spécialités: toutes les spécialités
Niveau d'études: troisième cycle

Le gouvernement de Maurice attribue des bourses à des étudiants méritants qui sont des citoyens résidents d'États membres de l'Union africaine ou de pays du Commonwealth, conformément aux critères suivants:

1. Les candidats doivent être âgés de plus de 18 ans et ne doivent pas avoir atteint leur 26e anniversaire au plus tard à la date de clôture de la candidature.
2. Les candidats doivent avoir postulé pour un programme à temps plein, une institution située à Maurice (mentionnée à la section 8) pour l'année universitaire commençant en 2018.
3. La bourse sera d'une durée maximale de quatre ans ou de la durée minimale du cours.

La bourse aidera les candidats retenus à respecter leurs frais de scolarité et contribuera à leurs frais de subsistance pendant leurs études à Maurice. En outre, la bourse couvre également un billet d'avion aller-retour par l'itinéraire le plus économique. Cela sera valable pour les voyages depuis le pays d'origine au début des études et de retour dans le pays d'origine après la réussite des études.

Les documents suivants peuvent être téléchargés sur le site Web du ministère (<http://ministryeducation.govmu.org>):

I. GUIDE DU CANDIDAT

☐ Ce document contient des informations importantes concernant les conditions liées à la bourse, la procédure de candidature et une liste des établissements d'enseignement supérieur publics de Maurice où les candidats doivent avoir postulé pour des études à temps plein sur le campus.

II. FORMULAIRE DE DEMANDE

☐ La demande de bourse ne peut être faite que sur le formulaire dûment rempli.
La section 5 du formulaire de candidature doit être endossée

et complétée par le responsable des candidatures, agence dans le pays de citoyenneté du demandeur. Des applications qui ne sont pas faites par l'intermédiaire de l'organisme de nomination des pays respectifs ne seront pas étudiées. Une demande au titre de ce programme doit être faite uniquement par l'intermédiaire du ministère de l'Enseignement supérieur. Un tel organisme de nomination, qui doit généralement faire partie du ministère de l'Éducation du pays du candidat, présélectionnera et approuvera les candidatures d'un maximum de cinq candidats nommés et soumettra les formulaires de candidature dûment remplis électroniquement avant le 16 avril et en copie papier avant le 2 mai 2019 au ministère de l'Éducation et des ressources humaines, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique de Maurice à l'adresse indiquée ci-dessous pour la sélection finale.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL,

Ministère de l'Education et des ressources humaines, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
(À l'attention de la Division de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique)
Maison MITD, Pont Fer, Phoenix 73544.

République de Maurice (Email: studymauritius@govmu.org)
Informations pour étudiants tunisiens ici
Si vous avez quelques points qui ne sont pas clairs, vous pouvez poser votre question sur notre forum de discussion. Poser votre question
N'oubliez pas de mentionner mina7 lors de votre candidature.

Région: Afrique

Pays éligible: cette opportunité est destinée à tous les pays
Voir pièce jointe PDF:

Postulez maintenant

Par Concoursn

Syndrome

Comment réagir face à une crise d'épilepsie ?

L'épilepsie concerne environ sept cent cinquante mille personnes en France. La moitié d'entre elles sont des enfants. Parmi ces patients, un nombre important connaît des crises d'épilepsie, plus ou moins fréquentes. Mais comment se manifestent-elles ? Et surtout, comment doit-on réagir face à une telle situation ?

L'épilepsie n'est pas une maladie mais un syndrome. Il existe diverses formes d'épilepsie, provoquant des symptômes variés. Ainsi certains épileptiques souffrent-ils de crises généralisées caractérisées par des absences, des convulsions bilatérales, des troubles de la conscience ou un coma, associées à des morsures de la langue et des pertes d'urine. D'autres peuvent subir des secousses ou des fourmillements d'une partie d'un membre associés à des hallucinations. Des traitements existent mais 30% des patients sont pharmaco-résistants. En d'autres termes, les médicaments n'ont aucun effet sur eux.



Que faire ?
Si vous êtes témoin d'une crise d'épilepsie, il est important de :
– laisser la crise suivre son cours ;

– éloigner les objets dangereux, desserrer ses vêtements, enlever ses lunettes, placer un objet mou sous sa tête ;
– rester proche d'elle, noter l'heure de début de crise et surveiller la durée de celle-ci ;
– placez-la en position latérale

terminée, « *restez avec la personne jusqu'à ce qu'elle ait repris connaissance* », conseille le GHU de Paris Psychiatrie & Neurosciences. Ensuite, « *dites-lui ce qui s'est passé et rassurez-la* ». Enfin, « *témoignez auprès du médecin pour qu'il puisse ajuster le*

personne en pleine crise ;
– Ne mettez rien dans sa bouche, et surtout pas vos doigts ;
– Ne transportez pas la personne pendant la crise, sauf si elle se trouve en danger immédiat. N'entravez pas ses mouvements et n'essayez pas de l'asseoir.

Dans quels cas contacter le 15 ?
En principe, « *il n'est pas nécessaire d'appeler un médecin, le Samu, les pompiers ou la police quand une personne connue pour être épileptique a une crise qui suit son cours* », indique le GHU de Paris Psychiatrie & Neurosciences. Toutefois, certaines situations relèvent de l'urgence et nécessitent un appel au 15 :
– si la crise dure plus de cinq minutes ;
– si c'est une première crise ;
– si la personne est blessée ;
– si la personne est visiblement mal en point.

Destination santé

Menus santé

Le café, grains de saveurs

Juste après l'eau, le café est la boisson la plus consommée en France. C'est dire si nous sommes des amateurs du petit noir. Chaud ou frappé, court ou long, le café se boit de mille façons. Sachez qu'il se cuisine aussi d'autant de manières. Suivez les conseils de nos chefs sur www.ma-cuisine-ma-sante.fr pour varier les plaisirs.

Un bol au petit-déjeuner, un espresso après midi ou bien plusieurs tasses tout au long de la journée. Les Français consomment en moyenne une tasse et demie de café par jour. Importée des Amériques par les

Aujourd'hui, vous en trouverez facilement moulu ou en grains. Pour votre boisson préférée donc mais aussi pour assaisonner vos petits plats. En effet, pourquoi ne pas utiliser le grain moulu



conquistadores espagnols au XV^e siècle, cette plante aromatique a pris une place importante dans la vie des Européens au fil des années.

en infusion à froid pour aromatiser une sauce. D'autant que la diversité des arômes des cafés permet de varier les résultats. Fruité,

fleuri, acidulé, épicé, corsé, boisé, vous avez le choix. Demandez conseil à un torréfacteur. Vous pourrez également marier le café à du poisson, des champignons, de la betterave, de la viande.

Bon pour la santé ?
Sans compter que les bienfaits du café sont désormais bien connus. La consommation de caféine est ainsi associée à des risques plus faibles de souffrir de pathologies comme un diabète de type 2 ou certaines maladies cardiovasculaires. Ne vous privez donc pas d'une tasse de temps en temps et de sa saveur dans votre assiette. Reste à préciser que chez les femmes enceintes, la caféine passe rapidement à travers la barrière placentaire. A consommer avec modération donc, car à fortes doses, ce produit est associé à un risque accru de fausse couche, ainsi que de surpoids chez le petit durant l'enfance.

D.S.

traitement ».

Ce qu'il ne faut pas faire
– Ne donnez jamais de médicament ni à boire à la

Beauté

Peut-on effacer les vergetures ?

Des lignes blanches ou violacées le long des cuisses ou sur les seins ? Les vergetures sont le lot de nombreuses femmes et de quelques hommes aussi. Ces cicatrices dues à la déchirure interne des fibres collagènes et élastiques de la peau sont difficiles à effacer. Toutefois, plusieurs solutions permettent souvent de les atténuer.

La peau contient des fibres collagènes et des fibres élastiques qui assurent l'élasticité et la résistance de celle-ci aux étirements. Toutefois, lorsque l'étirement est rapide et trop brutal, ces éléments peuvent se déchirer, laissant des cicatrices visibles sous forme de stries sur l'épiderme : les vergetures.

Les causes des vergetures
Les changements hormonaux et les prises de poids sont les principales causes des vergetures. Ceux-ci correspondent généralement à l'adolescence, à la grossesse. Mais aussi à une prise de poids brutale liée à une autre raison, pathologique notamment. Enfin, les hommes pratiquant la musculation peuvent aussi en souffrir.

Où apparaissent-elles ?
Lorsqu'elles apparaissent, les

vergetures sont d'abord rouges violacées puis elles deviennent blanches nacrées au fil du temps. Chez les femmes enceintes, elles sont plus fréquemment localisées sur le ventre, les seins, les hanches et les cuisses.

Peut-on les prévenir, atténuer, effacer ?
Même si la solution miracle n'existe pas, des solutions peuvent les estomper selon le Dr Nina Roos, dermatologue à Paris. Ainsi, « *des crèmes à la trétinoïne, des extraits de Centella Asiatica, des lasers de remodelage, des lasers ablatifs, des lasers vasculaires sont autant d'options thérapeutiques scientifiquement validées qui permettent de limiter l'apparence des vergetures, surtout lorsqu'elles sont prises au stade de vergeture rouge en cours de formation* », indique-t-elle. Demandez conseil à votre dermatologue.

D.S.

L'Ivoirien Kolo Touré poursuit sa carrière d'entraîneur à Leicester

Nouvelle destination professionnelle pour l'Ivoirien Kolo Touré. L'ancien international ivoirien vient de poser ses valises dans le club anglais de Leicester City, en Premier League, en qualité d'entraîneur adjoint.



Il rejoint notamment sur le banc des Foxes le coach nord-Irlandais Brendan Rodgers – récemment nommé – avec qui il a déjà collaboré en 2017 au Celtic Glasgow. Une collaboration plus que fructueuse pour le duo qui s'était adjugé le triplé écossais. À Leicester, la tâche sera toutefois plus délicate pour Kolo Touré et son nouveau patron. Leicester se débat à la 11e place du championnat anglais et accumule les défaites, notamment une série de trois défaites d'affilée depuis février. La bouffée d'oxygène est toutefois venue face à Brighton, le 26 février ; une rencontre à laquelle ont assisté les deux nouveaux coaches.

Courant 2017, Kolo Touré a entamé sa reconversion comme entraîneur avec un premier poste d'entraîneur adjoint de l'équipe olympique de Côte d'Ivoire, avant de passer entraîneur adjoint de l'équipe A, jusqu'à son arrivée à Leicester. Ancien vétéran de la sélection nationale ivoirienne, ce défenseur compte dans son palmarès cent sélections sous le maillot ivoirien. Il conclura son aventure avec cette sélection après la victoire à la Coupe d'Afrique des Nations 2015. Kolo Touré a, par ailleurs, remporté deux titres de Premier League avec Arsenal en 2004 et Manchester City en 2012.

Un Mondial à 48 équipes dès 2022 ?

Alors qu'elle est prévue pour 2026, la Coupe du monde à quarante-huit équipes pourrait finalement se jouer un peu plus tôt, en 2022.

À l'occasion d'une conférence sur le football tenue mercredi à Dubaï, Gianni Infantino, le président de la Fédération internationale de football association, est revenu sur son souhait de voir le Mondial 2022 se jouer avec quarante-huit sélections, plutôt que d'attendre 2026 pour voir le projet se concrétiser. « Si vous pensez que c'est une bonne chose d'avoir quarante-huit équipes en Coupe du monde, pourquoi ne pas essayer quatre ans plus tôt ? C'est la raison pour laquelle nous sommes en train d'analyser la possibilité d'avoir quarante-huit équipes dès 2022 », a confié M. Infantino. « Si nous pouvons équiper certains des pays voisins dans la région du Golfe qui sont très proches pour les faire accueillir quelques matchs de la Coupe du monde, ce serait très bénéfique pour la région et le monde entier », a-t-il ajouté. La Coupe du monde 2022 est prévue au Qatar.

Africatopsports

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

BA, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

ADIAC TV

Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv



SPORTISSIMO

Le partenariat FDFA- Fécofoot : Un leurre ou une réalité

En décembre 2017, la fédération congolaise de football (Fécofoot) avait signé un partenariat avec la Fondation pour le développement du football en Afrique (FDFA). Dans son contexte de justification, ce partenariat s'étendra de 2018 à 2023 par une dynamique opérationnelle inédite et se donne pour mission de dévoiler au grand public la puissance économique que revêt le football. Grâce au concours de la Confédération africaine de football (CAF) et du gouvernement congolais, ce projet a comme soubassement Congo-Football-Shop « l'économie du football du Congo 2018-2020 ». ce projet est renforcé par les nouvelles orientations sur la gestion des clubs imprimées par le ministre des Sports et de l'éducation physique, Hugues Ngouélondélé, avec ce projet l'organisation des compétitions nationales ambitionnerait de placer le football congolais au diapason de meilleur nations africaines de football.

L'aventure de la campagne africaine de l'AC Otho peut accréditer cette thèse pour la consommation extérieure. Rien ne peut empêcher au football congolais a relevé le défi et à gagner ce pari d'autant plus que les installations sportives aux standards internationaux ne font pas défaut et le gouvernement n'est pas de marbre dans la prise en charge des équipes représentatives du Congo aux compétitions continentales et internationales. Si le partenariat FDFA-Fécofoot, n'est pas un éléphant blanc couché sur papier pour amuser la galerie, le football congolais peut bien décoller si les dirigeants sont ceux-là qu'il faut à la place qu'il faut. Mais au regard de l'organisation actuelle des compétitions nationales, si ces quelques mécènes qui encadrent le club disparaissaient en absence d'un sponsoring officialisé et de la régulière dotation de l'État aux équipes représentatives, la promotion du football congolais accuserait une descente aux enfers.

Le cas de l'AC Léopards de Dolisie est patent avec la démission du colonel Rémy Ayayos Ikounga. Il n'y a que deux clubs, Diablos-Noirs de Brazzaville et AS Otho de Owando qui ont chacun un sponsors.

Dans son mot de campagne le président de la Fécofoot, Jean Guy Blaise Mayolas à travers son programme d'actions avait déclaré d'être conscient de cette problématique dont il avait été en décembre 2017, l'acteur majeur du projet.

Sa vision est donc de faire du football congolais un puissant facteur de développement économique et de rayonnement du Congo. Sa mission à la tête de la Fécofoot est de conduire le football congolais vers un football mieux organisé et plus fonctionnel en professionnalisant l'organisation de différents championnats et compétitions sportives nationales, il a donc le pari de la refonte et de la modernité du football congolais.

Rappelons que le partenariat FDFA-Fécofoot qui est censé rentré en phase d'exécution au cours de ce championnat 2018-2019 piétine toujours. Portant ce partenariat est alléchant pour les clubs, les joueurs et les officiels.

Avec cette nouvelle organisation mise en place et bien assise tout le monde tirerait les dividendes des clauses de ce partenariat.

Pierre Albert Ntumba

FORUM VOXÉCO

ANALYSER - ÉCHANGER - PROPOSER

« CONGO, TERRE D'INVESTISSEMENTS? »

6 MARS 2019 AU RADISSON BLU DE BRAZZAVILLE

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
DÈS MAINTENANT AU

+242 06 529 60 60

PLUS D'INFORMATIONS SUR :

➤ FORUM.VOX.ECO

SPONSOR OFFICIEL SPONSOR INSTITUTIONNEL



PARTENAIRES MÉDIAS



jeuneafrique

Financial Afrik

africonews.

LA AFRIQUE
TRIBUNE

FLÉCHÉS • N°1406

FOND DE LA GORGE DU BRUIT

FLEUVE ITALIEN TIRÉ DE L'HÉVÉA

FLEUVE

DÉGOURDI PASSE À RENNES

DANS LA LUNE

HORS DE LUI

SOLEIL DIVIN ÉTAT AMÉRICAIN

FRUITS DES BOIS DOUCEUR

SECTEUR À LA MODE FAUX MARBRE

FAIT DU TORT CONCOURS DE MÉDECINE

COL DES ALPES CAPRICE

CARDINAL BOIT SANS SOIF

INTER-JECTION

ÉGOUT DOUX

APRÈS LA SIGNATURE MOLLASSON

OS DE L'OREILLE

PARTIE DE BRUXELLES COMPOSITEUR AUTRICHIEN

ENGLOUTIR

POÈTE ALLEMAND MARRON

MATIÈRE GRASSE TIR EN COIN

PHILOSOPHE ALLEMAND

MILLÉSIME

DU BLEU SUR DU ROSE FAIT L'AFFAIRE

VILLE DU NEVADA

PETITE LUMIÈRE GENRE MUSICAL

DÉMODÉ INTER-JECTION

UN FRUIT QUI A LA PÊCHE REPROCHE

RAPPEL ARTICLE

ENLEVÉE PAR PARIS

DÉCHIFFRERA

VALEUR REFUGE

MOTS MÊLÉS

E	P	X	P	L	U	M	E	A	U	F	F	L	C	T
Z	O	U	A	V	E	O	T	R	I	C	O	T	A	S
A	K	E	R	E	F	L	E	T	F	O	O	N	C	O
N	E	M	A	L	A	C	A	H	C	F	E	I	A	L
E	R	U	S	T	O	T	B	L	C	R	U	D	O	D
K	L	F	I	L	U	B	A	A	G	A	Z	O	N	A
H	E	L	T	P	T	E	L	O	I	V	P	N	G	T
S	G	E	E	L	P	M	E	T	S	T	C	A	X	E
A	N	A	D	Z	A	D	I	A	U	O	E	E	E	A
A	I	U	I	R	A	L	N	T	D	L	C	M	M	G
D	S	A	P	G	L	G	E	I	A	L	O	O	R	R
A	Z	Z	I	P	S	V	B	V	U	B	R	T	A	A
M	E	R	L	U	E	I	A	U	I	Q	C	A	H	F
R	B	R	E	D	L	B	G	L	A	N	E	R	C	E
A	L	O	M	R	O	F	E	C	A	P	O	R	A	L

- AGRAFE

ALCOOL

ALEVIN

ANODIN

APACHE

ARMADA

ASHKENAZE

ATOME

BALEINE

BRIGADE

CACAO

CALMAR

CAPORAL

CHACAL

CHARME
- DEVETU

ECORCE

EXACT

FLEAU

FORMOL

FUMEUX

GAZELLE

GAZON

GLANER

GOUFFRE

GRENAT

LAVABO

LIBIDO

LIPIDE

MOBILE
- PARASITE

PIZZA

PLUMEAU

POKER

PUTATIF

RECOLTE

REFLET

REQUIN

SANGSUE

SINGE

SOLDAT

TEMPLE

TRICOT

VIOLET

ZOUAVE

MOTS CASES • N°257

0

2 LETTRES

EH - ES - EU - IN - MA - ME - OR - SE - TE - UN - US - UT

3 LETTRES

ASA - ILE - ION - LIN - LIT - LOB - SAS - SOS - TAS - TNT

4 LETTRES

ANES - ANSE - EMET - ETRE - EURO - EXIL - LUNE - ORAL - SEAU - SEME - SEXE - TRAM - VEAU - VELO - VOLE

5 LETTRES

AILES - ICONE - IMAMS - ISSUE - NAINE - OBOLE - ROSSE - ULEMA - VELUS

6 LETTRES

ALIENE - EBAHIE - RETINE - TRANSE

7 LETTRES

LABEURS - OLEODUC

8 LETTRES

INDOLENT

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est
HARMATTAN

Mots casés

MOTS CASES N°257

C	A	S	A	Z	E	B	R	A
A	V	E	N	U	E	O	U	I
C	E	G	B	E	C	D		
A	R	C	E	A	U	A	R	E
S	A	I	S	O	L	E		
Z	E	S	T	E	P	A	S	
E	T	A	S	S	E	S	U	
N	O	E	L	E	R	I	G	E
D	O	C	R	E	A	N		
C	E	R	N	A	I	A	R	T
A	O	S	N	O	T	A		
L	O	T	T	A	U	R	I	N
A	R	I	D	E	T	E	T	U

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS • N°1406

P	C	C	E	U	H
E	U	P	H	O	R
N	O	I	S	E	T
P	I	L	A	D	E
T	O	N	D	U	A
S	I	T	O	L	E
O	P	I	N	E	N
A	N	E	A	S	E
C	E	T	P	O	E
C	L	A	V	E	C
U	N	A	U	C	A
E	X	C	R	A	I
E	A	U	R	E	R
E	N	G	E	N	D
T	I	S	S	U	S

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°396 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°405 •

4	8	7	2	3	5	1	9	6
6	9	2	8	1	4	3	7	5
5	1	3	6	7	9	4	2	8
8	5	1	3	4	2	7	6	9
3	7	6	9	5	1	2	8	4
9	2	4	7	8	6	5	1	3
2	3	5	1	9	8	6	4	7
7	6	9	4	2	3	8	5	1
1	4	8	5	6	7	9	3	2

2	7	3	9	5	4	6	8	1
4	5	6	1	8	7	9	3	2
1	8	9	2	6	3	7	4	5
3	9	1	4	2	8	5	6	7
7	2	5	6	3	9	8	1	4
6	4	8	7	1	5	3	2	9
9	6	4	3	7	1	2	5	8
5	1	2	8	9	6	4	7	3
8	3	7	5	4	2	1	9	6

Couleurs de chez nous

« Yaoundé 72 »

Même les Congolais qui ont moins de 20 ans aujourd’hui emploient ce concept. Dans sa première explication, « Yaoundé 72 » évoque la Coupe d’Afrique des nations de football, organisée en 1972 au Cameroun. Donc à Yaoundé ! Cette compétition s’est achevée par le sacre de l’équipe du Congo, les fameux Diables rouges. C’est le premier et l’unique trophée remporté par le pays jusqu’ici.

Depuis, seuls les souvenirs sont restés avec quarante-sept années qui se sont ajoutées sur l’âge des jeunes joueurs qui avaient fait honneur à la République populaire du Congo. Tous sont désormais sexagénaires ou presque. Pour mémoire et en hommage, un quartier de Brazzaville (Moukondo) a vu quelques-unes de ses rues débaptisées aux noms de ces héros. Nul besoin de les citer. Ironie du sort, peu sont des Congolais qui, croisant l’un de ces illustres dans la rue, peuvent encore le reconnaître. Tout comme nombreux sont ceux qui parlent d’eux avec dérision en renvoyant leur mérite au musée du football. Aujourd’hui, le recours au concept « Yaoundé 72 » a intégré le champ de la moquerie. Il fait allusion aux gens qui ont fait leur époque. Sauf

que leurs exploits sont méconnus et aucune reconnaissance ne leur est due. Surtout par les jeunes. Les grandes victimes sont les femmes. En effet, les belles et jolies à l’âge d’or sont tournées en dérision quand elles dépassent la cinquantaine, voire la quarantaine. Aigris par le refus que les femmes leur opposent, les hommes ont l’art de la vengeance : se moquer des femmes quand celles-ci ont perdu leur beauté et leur allure de jeunesse. On parlera d’elles comme des joueurs de « Yaoundé 72 » qui ne sont plus sur le terrain, ne participent plus aux compétitions et ont célébré leur jubilé. Même s’il leur arrive de chausser les bottines, de réussir un dribble ou de marquer un but lors des matches de maintien de forme (Ewawa), personne ne salue leur mérite. Il n’y a pas que les femmes. Les retraités, anciens fonctionnaires de

l’Etat, sont aussi regardés avec dérision par les jeunes chaque fois que ceux-là les rappellent au sujet du manque d’éthique professionnelle ou de savoir-faire. A l’image du vieux lion qui a perdu ses griffes, le fonctionnaire à la retraite n’a plus d’entregent pour nuire. Son carnet d’adresses, rongé par les souris, ne lui sert plus de sésame ouvre-toi. Alors que « Yaoundé 72 » fait partie de ces mots qui forcent le respect, les Congolais s’en servent pour se lancer les piques. Dans l’armée, dans l’enseignement, dans la musique, ici et là, les débats ne manquent pas entre les anciens et les jeunes. Les uns cherchent à s’imposer en puisant dans l’histoire, les autres se réfugient sur ce que les œuvres d’hier sont sans impact. On le dira aussi des jeunes journalistes qui n’aiment parfois pas entendre leurs anciens leur conter leur expérience au micro, devant la caméra ou sur les colonnes. Pourtant, cette désacralisation des anciens par les jeunes peut être assimilée au battement d’ailes chez un oiseau touché par la flèche d’un vieux chasseur. Pour finir : chapeau bas aux anciens !

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous avez le don de rendre concret et tangible ce que vous désirez fort. Cette détermination vous fait faire quelques miracles. En famille, l’heure est à la complicité. Vous vous ressourcez et vous vous sentez protégé, soyez franc dans vos intentions.



Lion
(23 juillet-23 août)

Votre originalité détonne et en charmera plus d’un. Les célibataires ayant récemment rencontré quelqu’un devront mettre carte sur table, vous n’aurez rien à y perdre mais plutôt tout à y gagner. Attention à votre penchant pour la fête particulièrement décuplé ces temps-ci.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Votre vie sociale particulièrement remplie attise quelques jalousies. Ne vous laissez pas avoir par l’hypocrisie de certains et soyez plus sélectif quant à votre entourage proche. Les commérages vont bon train, restez-en éloigné autant que vous le pouvez.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous désapprouverez fortement le comportement de l’un de vos amis, ce conflit pourrait vous mener à une perte mais qu’importe, vous ne voulez plus de relations toxiques.



Vierge
(24 août-23 septembre)

C’est une petite santé dont vous faites preuve en ce moment. Réduisez le sel et le sucre de votre alimentation, vous constaterez une différence notable. Vous vous sentez parfois contrarié au contact d’une personne en particulier, faites-le savoir !



Verseau
(21 janvier-18 février)

La nuit porte conseil et pour cela, votre sommeil sera précieux. Gardez-vous quelques moments d’intimité pour réfléchir seul aux aventures que vous traversez en ce moment, surtout si elles touchent à votre vie amoureuse.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

La vie domestique vous cause parfois bien du souci. Vous avez parfois la sensation d’être vite débordé et de ne plus pouvoir vous accorder du temps pour vous. Prenez une pause pour mieux organiser votre quotidien, cela vous permettra de souffler un bon coup.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Votre générosité vous perdra et vous l’apprendrez à vos dépens. Pesez le pour et le contre avant de vous impliquer dans n’importe quel projet qu’il soit, vous pourriez perdre beaucoup !



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous débutez une nouvelle période qui concerne votre vie professionnelle ou intellectuelle. Votre champ d’horizon s’élargit, vous voilà stimulé et plein d’idées pour le futur. Votre vivacité fera des émules, gardez vos bonnes idées près de vous pour le moment



Cancer
(22 juin-22 juillet)

La persévérance que vous déployez dans les projets qui vous tiennent à cœur sera exemplaire et vous donnera gain de cause. Faites-vous plaisir, écarter la culpabilité dès que vous en avez l’occasion, cela vous permettra d’avancer plus vite.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Cette semaine débute une phase de grande concrétisation. Des projets initiés il y a quelques années prendront vie de manière inespérée. Ressourcé, vous nagez en pleine phase de création et voyez très loin, tant dans le domaine professionnel qu’amoureux.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous aurez envie de vous faire plaisir et de dépenser sans compter. Attention aux paniers percés, ne perdez pas de vue l’équilibre dont vous avez fondamentalement besoin dans votre vie, vous pourriez faire face à de mauvaises surprises.



PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE
3 mars 2019

MAKELEKELE
Madibou (ex-Dieu merci)
Sainte Bénédicte
Tenrikyo
Lys Candys (Kinsoundi)
Jumelle II

BACONGO
Tahiti
Trinité
Reich Biopharma

POTO-POTO
Centre (CHU)
Franck
Mavre

MOUNGALI
Loutassi
Sainte Rita
Emmanueli

OENZE
Beni (ex-Trois Martyrs)
Marché Ouenzé
Rosel
Relys

TALANGAI
La Gloire
Cleme
Marché Mikalou
Yves

MFILOU
Santé pour tous
Le Bled

DJIRI
Trésor
Mariale
Ile de beauté